

Bonjour,

Le mois de mars fut agité sur le marché des devises, marqué par la hausse des prix des commodités. De l'autre côté de la frontière, une première hausse des taux d'intérêt et une inflation persistante ont mené le USD à des variations en dent de scie. Au Canada, les prix à la consommation continuent de s'apprécier au détriment du pouvoir d'achats des Canadiens. Du côté de l'Europe, les négociations entre la Russie et l'Ukraine n'ont toujours pas porté fruit, entrainant une dépréciation de la valeur de l'euro. À ceci s'ajoutent le GBP et le CNY qui ont vu leurs valeurs fondre face au dollar américain dans le dernier mois.

Bonne lecture!

Débutant le mois près de 1.2680, le CAD a repris du terrain face au dollar américain en mars pour terminer autour de 1.2500. Entre la guerre en Ukraine et une montée des cas de COVID au Québec, l'indice des prix à la consommation annualisée a atteint 5.7% au mois de février. Notamment, les prix de l'énergie et des aliments se sont appréciés respectivement de 32.3% et 7.4% durant la dernière année. Durant cette même période, le salaire horaire moyen a seulement progressé de 3.1%, entrainant une baisse du pouvoir d'achat pour de nombreux Canadiens. Malgré que la gestion de l'inflation soit du ressort de la Banque du Canada (BoC), plusieurs voix s'élèvent en faveur d'une intervention des différents paliers de gouvernement afin d'agir devant la pire crise inflationniste au pays depuis 1991.

Le 2 mars, en réponse à l'inflation persistante au pays, la Banque du Canada (BoC) a procédé à une hausse du taux directeur de 0.25% à 0.50%. La sous-gouverneure de la banque centrale Sharon Kozicky a mentionné que l'inflation à court terme était plus élevée que les projections du mois de janvier, en ajoutant que d'autres hausses étaient à prévoir.



L'indice du dollar américain s'est négocié dans une fourchette entre 96.63 et 99.42 le mois dernier. Lors de sa réunion du 16 mars, la banque centrale des États-Unis (FED) a haussé son taux directeur d'un quart de point de pourcentage, amenant le taux à 0.50%. Alors que l'inflation a atteint 7.9% au mois février, les analystes des grandes banques américaines anticipent en moyenne 8 hausses supplémentaires de taux d'intérêt durant les 12 prochains mois. Et n'oublions pas que l'inflation pourrait devenir un enjeu de campagne à quelques mois des élections de mi-mandat, alors que les États-Unis font face à des niveaux d'inflation inatteint depuis 40 ans.

Par ailleurs, l'indice de confiance des consommateurs mesuré par l'Université du Michigan a atteint son plus bas niveau depuis près d'une décennie. L'inflation et la perte de pouvoir d'achat sont les deux principaux facteurs expliquant la diminution de l'indice. À ceci s'ajoute l'inquiétude reliée à la guerre en Ukraine qui fait pression à la hausse sur les prix des commodités, particulièrement le prix du baril de pétrole. D'ailleurs, plusieurs Américains sondés songeaient à revoir leurs habitudes de consommations dans la prochaine année en réponse à l'Inflation. À cet effet, si la hausse des taux d'intérêt anticipés se concrétise, elle aura un effet direct sur le portefeuille de millions d'Américains qui verront leurs dépenses hypothécaires augmentées.



EUR

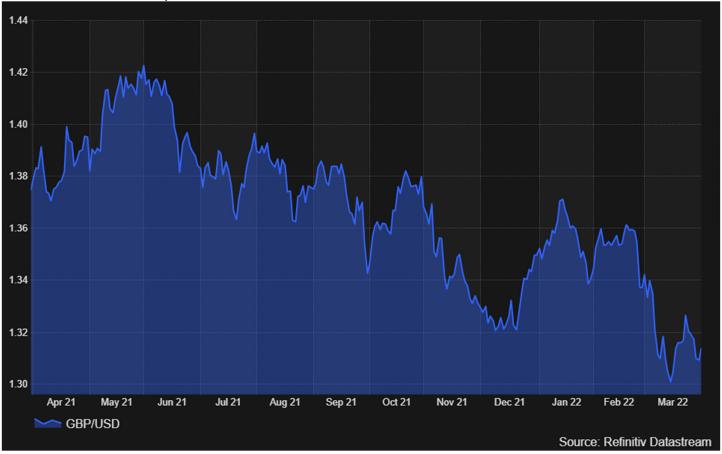
En Europe, la paire EURUSD a oscillé entre 1.0805 et 1.1234 durant le mois de mars. Du côté de l'Ukraine, l'escalade militaire se poursuit depuis le 24 février dernier. D'ailleurs, une série de pourparlers a déjà eu lieu en Biélorussie et en Turquie visant à mettre fin au conflit armé, hélas sans succès. La forte dépendance au gaz naturel russe de certains pays européens comme l'Allemagne et la Hongrie complique la coordination des sanctions économiques par l'Union européenne. En effet, c'est près de 700 millions d'Euros qui sont transférés par jour de l'Europe à la Russie pour l'achat de gaz naturel.

L'indépendance énergétique de l'Union européenne au gaz russe ne se fera pas sans frais pour les consommateurs et les entreprises, sans compter que l'inflation est déjà bien au-dessus de la cible de 2% émise par la Banque centrale européenne (BCE). En effet, l'inflation a atteint 5.8% dans la zone euro au mois de février. Malgré l'instabilité géopolitique, la BCE a décidé de poursuivre l'arrêt progressif des mesures quantitatives en Europe à partir de l'été.



En Grande-Bretagne, le GBP a reculé face au dollar américain au mois de mars, terminant autour de 1.3135. D'ailleurs, la paire GPBUSD a flirté avec le niveau de support d 1.3000 pour une première fois depuis le mois de septembre dernier dans un contexte géopolitique tendu en Europe. L'inflation annualisée continue de s'apprécier, passant de 5.5% à 6.2% de janvier à février. À cet effet, Andrew Bailey, le gouverneur de la banque d'Angleterre, a averti que l'économie britannique devrait subir un ralentissement de croissance en raison du plus grand choc énergétique depuis 1970.

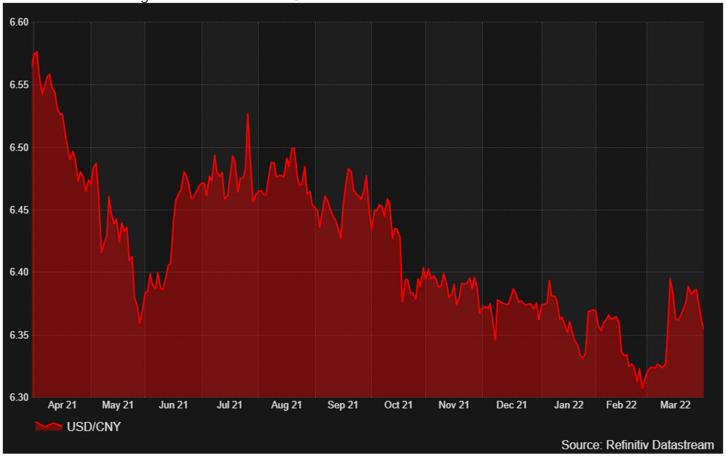
En réponse aux niveaux d'inflation alarmants, la Banque d'Angleterre (BoE) a de nouveau relevé son taux directeur d'un quart de pourcentage pour l'amener à 0.75%. Malgré une troisième hausse consécutive de taux d'intérêt en Angleterre depuis le début de l'année, les analystes anticipaient une hausse plus importante de la BoE en raison de l'appréciation importante des prix à la consommation. Néanmoins, le marché s'attend à un important resserrement monétaire d'ici la fin de l'année.



La paire USDCNY s'est négociée entre 6.3068 et 6.3868 durant le mois de mars. Le bilan des cas de COVID continue de s'alourdir en Chine, mettant à rude épreuve la stratégie chinoise du zéro COVID-19. Un confinement partiel de Shanghai, centre financier de la Chine, est en vigueur depuis le 28 mars. À cet effet, l'objectif de croissance de 5.5% en 2022 sera difficile à atteindre pour la Chine en raison de l'interruption sporadique des usines et des ports en lien avec les restrictions sanitaires.

Plus grand importateur de pétrole et de denrées alimentaires au monde, l'empire du Milieu est confronté à des hausses importantes de prix. Résultat, la population chinoise et les fabricants du pays ont récemment vu leurs dépenses augmentées drastiquement.

En supportant discrètement le régime russe, la Chine va à contrecourant des pays occidentaux et consolide sa relation avec Moscou. En cas d'arrêt de livraison de gaz naturel en Europe, la Russie pourrait augmenter son volume d'échange commercial avec la Chine.



TAUX D'INTÉRÊT

Le 15 mars dernier, le président américain Joe Biden a signé une loi permettant l'encadrement des taux d'intérêt variables (LIBOR), affectant par la même occasion plusieurs trillions USD de transactions financières dans le monde. Lié à plusieurs scandales de manipulations financières par le passé, le LIBOR laisse sa place au SOFR. Établissant les balises relatives à une transition du LIBOR au SOFR, l'ACT LIBOR se veut un outil de référence pour les emprunteurs et les prêteurs.

Au moment de renégocier vos taux d'intérêt, n'hésitez pas à questionner votre banquier sur l'impact d'une transition du taux LIBOR vers le SOFR sur vos prêts.



NOS LECTURES DU MOIS

MONDIALISATION ET AUTOCRATIE SONT LIEES. POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE?

La chaine d'approvisionnement, déjà bouleversée depuis le début de la pandémie mondiale, se voit confrontée à un choc de nature géopolitique. Retraçant l'histoire des échanges commerciales et des valeurs des pays autocratiques depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, l'article met en lumière la dynamique entre les nations partageants des régimes politiques similaires.

Source: https://www.economist.com/

BAPTEME DU FEU POUR LES OBLIGATIONS EN BITCOINS AU SALVADOR

L'année dernière, l'El Salvador devenait le premier pays au monde à adopter le Bitcoin comme monnaie légale. Ce mois-ci, le président Nayib Bukele a annoncé l'introduction d'un plan d'émission d'obligation à la hauteur de \$1 milliard de dollars garantis par des Bitcoins. L'émission d'obligation va entre autres permettre de financer le projet de construction de la ville 'Bitcoin City' à la frontière du Honduras.

Source : https://www.ft.com/

Journées de consultations virtuelles sans frais

Afin de contribuer au soutien des PME du Québec, FINMETRIX offre des consultations confidentielles, sans frais et sans engagement tous les vendredis. L'objectif est d'effectuer le bilan de la situation et trouver une solution adaptée en matière de gestion de risques de devises. N'hésitez pas à partager avec les entreprises dans le besoin.

Durée : séance de 30 minutes à distance.

Contactez-nous pour vous inscrire : strategie@finmetrix.com

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes questions.

Bonne journée.

FINMETRIX

